

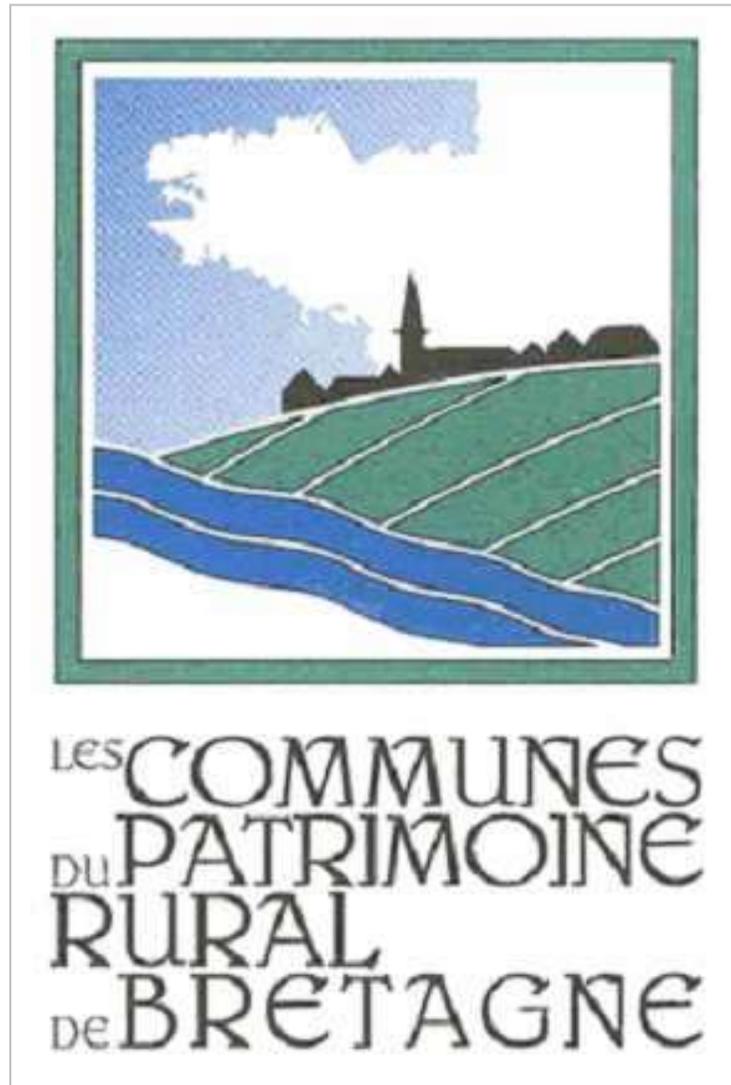
Commune de
Saint-Christophe-de-Valains
- Ille et Vilaine -

ETUDE DU PATRIMOINE ARCHITECTURAL ET PAYSAGER

Décembre 2005



Les communes du
Patrimoine Rural de
Bretagne
13 rue Jean Jaurès
cs 36 841
35768 Montgermont
Chargée de l'étude :
Laurence Marquet



Le label des « Communes du Patrimoine Rural de Bretagne » tient compte de l'existence d'un patrimoine architectural, paysager, ethnologique et historique permettant de comprendre le pays et ses habitants.

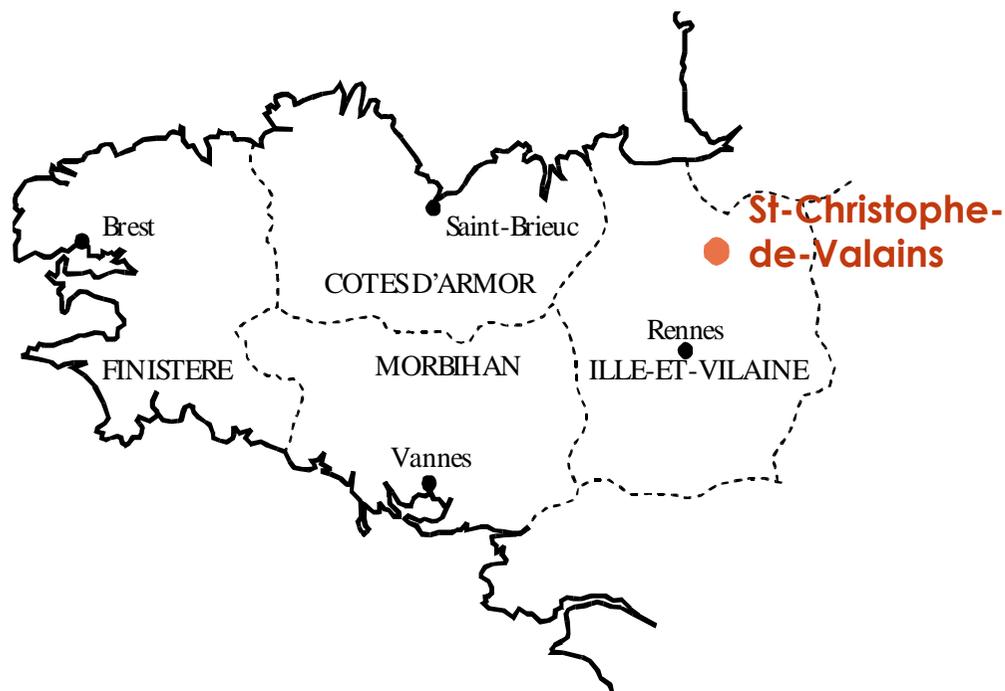
Pour cela ce bâti ancien doit être représentatif de l'habitat d'époques, de fonctions et de techniques différentes, en état d'origine ou proche de cet état, et dont l'évolution n'a pas gommé les particularismes.

Le présent rapport d'étude a pour objet l'analyse détaillée du patrimoine architectural et paysager de la commune de Saint-Christophe-de-Valains.

Il est établi dans le but d'apprécier et de préserver la qualité de ce patrimoine.

La commune de
Saint-Christophe-de-Valains

Localisation

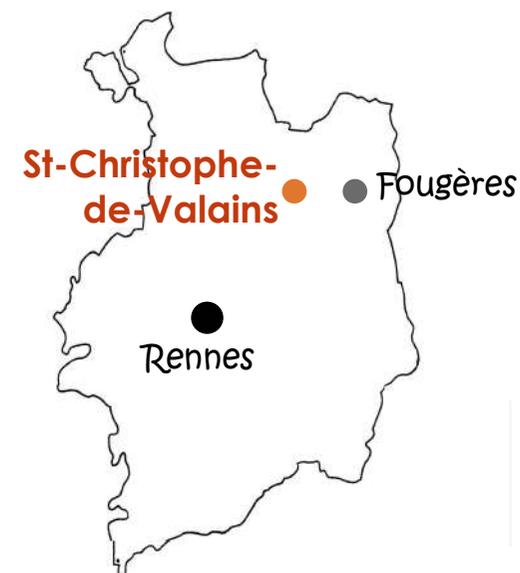


La commune de Saint-Christophe-de-Valains se situe au nord du département de l'Ille et Vilaine. Elle est distante de 20 Kms de Fougères et de 45 Kms de Rennes.

Elle appartient au canton de Saint-Aubin-Du-Cormier qui regroupe également les communes de La Chapelle-Saint-Aubert ; Gosné ; Mézières-Sur-Couesnon ; Saint-Georges-De-Chesné ; Saint-Jean-Sur-Couesnon ; Qaint-Marc-Sur-Couesnon ; Saint-Ouen-Des-Alleux et Vendel.

L'accès : la commune est proche de l'A 84.

La commune se situe sur le territoire du Pays d'accueil touristique de Fougères.



Histoire



Moulin de la
Servais - Carte
postale – Coll.
privée



Moulin de la
Servais - Carte
postale – Coll.
privée

Les grandes périodes de l'histoire ont laissé des traces dans le paysage rural. A Saint-Christophe-de-Valains, les diverses occupations, qu'elles soient humaines, religieuses ou économiques, ont marqué le territoire.

« Une ancienne voie romaine, menant de Bayeux à Corsel, traverse la commune d'est en ouest, mais rien ne mentionne l'existence d'un bourg avant la fondation d'un prieuré-cure par l'abbaye de Rillé en Fougères, probablement à l'époque romane (XII^{ème} siècle)¹ ».

Le territoire de Saint-Christophe-de-Valains était un fief de Vieux-Vy-Sur-Couesnon. Au XIX^{ème} siècle, le territoire de la commune était moins étendu qu'aujourd'hui. L'actuelle partie ouest comprenant les villages de la Sourde, la Basse Haye, La Haute Haye, le Croisé, le Rocher Chauvin, la Hayée, Launay et Les Basses Cours n'appartenait pas à Saint-Christophe-de-Valains.

Plusieurs moulins ont été construits sur les cours d'eau. Il s'agit pour certains de moulin à papier. [A partir de chiffons et de macérations dans l'eau, le papier était ainsi obtenu].

¹ *Le patrimoine des communes de l'Ille-et-Vilaine*, éditions Flohic, 2 tomes, 1998, p. 1424.

Le patrimoine du bourg de Saint-Christophe-de-Valains

Caractéristiques



Vue sud du bourg

« Le bourg désigne l'agglomération contenant les quelques bâtiments ou lieux publics ou communautaires (l'église ou le cimetière pour l'Ancien Régime et la mairie pour le XIX^{ème} siècle). Le bourg apparaît au Moyen Âge puis il devient indispensable au XVIII^{ème} siècle et un élément normal dans l'organisation de l'espace breton ¹»

Implantation

Centré sur le territoire et à l'ouest de la vallée de la Villée, le bourg est au centre d'un réseau de chemins qui le relie au reste du territoire et des bourgs voisins. Le bourg est implanté sur un dénivelé de 78m à 73 m d'altitude.

Organisation/Schéma urbain

Il est traversé du sud au nord par la départementale D20 (Fréquentation assez faible).

Les espaces :

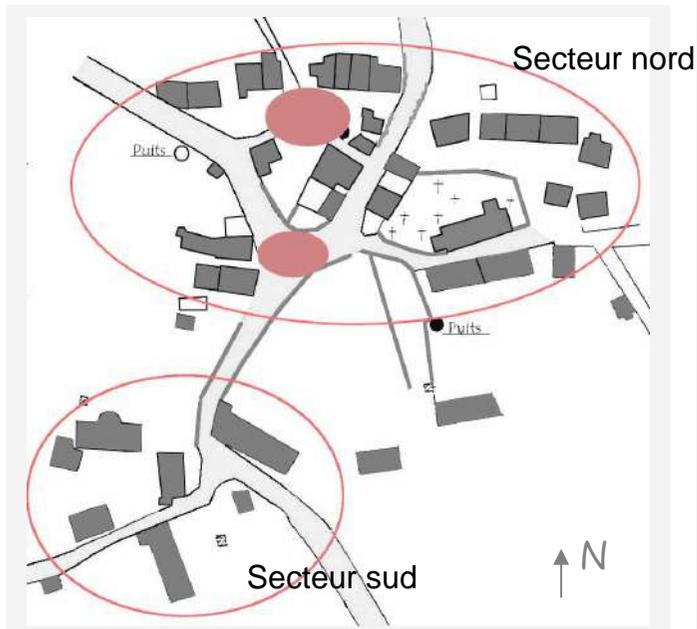
- L'espace urbanisé : l'originalité du bourg de Saint-Christophe-de-Valains se situe dans son organisation spatiale. Deux secteurs sont bien distincts : le secteur nord regroupant l'église avec son enclos et l'habitat l'entourant ; le secteur sud regroupant l'école et la mairie. (Le spirituel et le temporel sont bien distincts.)

Entre les deux, une sorte de couloir : une route enserrée de murs.

- Des « places » : Plusieurs espaces dégagés pourraient correspondre à des places (à côté de l'école, au centre du bourg (actuellement un carrefour routier) et au nord (près du calvaire)).

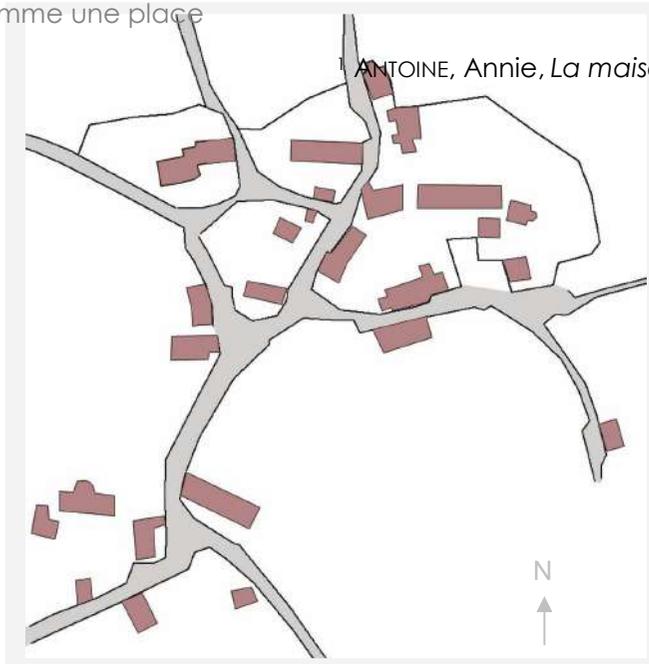
L'orientation des bâtiments :

Certains bâtiments sont implantés le long de l'axe principal (la façade principale donnant sur la rue) donc ont une orientation ouest/est mais la plupart des autres bâtiments sont orientés sud/nord.



Evolution et composition

- Zone bâtie
 - Secteur urbanisé
 - Espace dégagé comme une place
- Cadastre du 19ème



ANTOINE, Annie, *La maison rurale en pays d'habitat dispersé*, Pur, 2005.

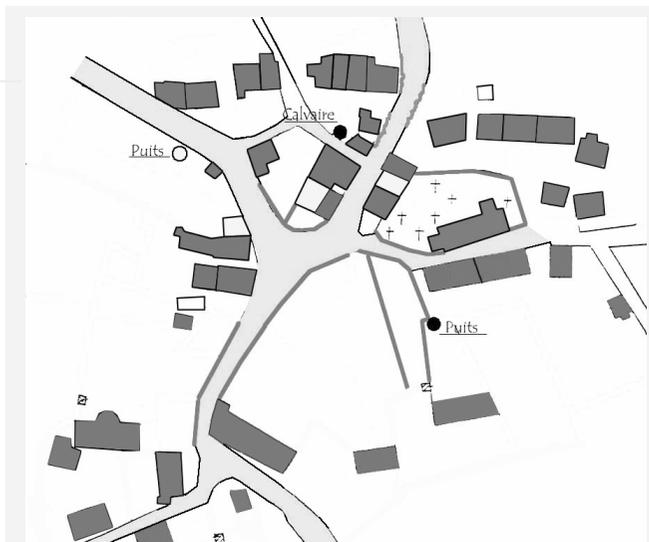
- Zone bâtie
- Route

Entre les deux cadastres, le schéma urbain est globalement identique : on retrouve le bourg avec ses deux noyaux.

Le bourg de Saint-Christophe-de-Valains possède des éléments bâtis datant des xviième, xviiième et xixème siècles.

Cadastre actuel

- Zone bâtie
- Route



Saint-Christophe-de-Valains a conservé son caractère rural avec ses anciennes fermes et leurs bâtiments agricoles restés intacts.

L'espace vert séparant le haut du bourg du bas est un élément fondamental de la composition urbaine.



Typologie¹

L'EGLISE

L'église est le monument central d'un bourg. Celle de Saint-Christophe-de-Valains a été construite au xv^{ème} siècle et quelque peu transformée au xvii^{ème} siècle. Elle a conservé son enclos et son porche. Le cimetière à l'origine placé autour de celle-ci a été transféré hors du bourg et d'une zone urbanisée.



LE PRESBYTERE

Le presbytère est un autre édifice central dans un bourg. Celui de Saint-Christophe-de-Valains date de 1840 comme l'indique un chronogramme sur le portail d'entrée. Une croix est posée sur le muret.

Ce type d'habitat montre le statut de l'occupant. Le respect et la distance avec les « riverains » s'imposent par l'édification de hauts murs de clôture encore intacts.



L'ECOLE

L'école est aussi un élément structurant dans chaque bourg à partir de la fin du xix^{ème} siècle ou début du xx^{ème} siècle. Son architecture permet de deviner tout de suite qu'il s'agit d'une école, notamment avec ses ouvertures très hautes. A Saint Christophe, l'édifice est construit en moellon de granit. Les encadrements des ouvertures utilisent la brique et le granit avec un décor soigné en demi cercle. La façade arrière est identique à la façade avant (hormis les ouvertures murées à l'étage).



Typologie du bâti

Maisons
antérieures au
XVII^{ème}
siècle
La typologie de
grandes lignes



La typologie de construction ancienne d'une commune, d'une région. Elle permet de mettre en avant les nombreuses variantes suivant le territoire.

Les bâtiments du bourg de Saint-Christophe-de-Valains se différencient par leur période de construction qui renvoie à des types constructifs propres :

Maisons du XVII^{ème} siècle

Des maisons dont la composition de la façade est asymétrique. La toiture est très pentue du fait que la hauteur de faite de toit est la même que la largeur du bâtiment. Ceci pour garantir l'étanchéité de la couverture.



Maisons du XVIII^{ème} et XIX^{ème} siècle

Maisons des XVIII^{ème} et XIX^{ème} siècle

Deux types de construction

- Des maisons dont la composition de la façade est symétrique par ses ouvertures (niveaux et travées)
- Des maisons avec un escalier extérieur pour un accès direct à l'étage qui accueille la pièce de vie. Le rez-de-chaussée est destiné à l'étable. Ce sont des maisons dites «à perron».

Maisons basses de
XVII^{ème} siècle
et de la fin du
XIX^{ème} siècle



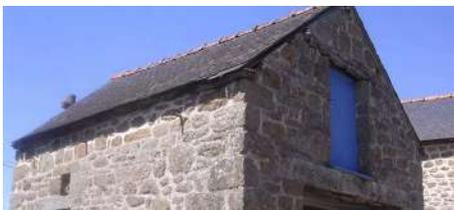
Maisons basses du XVI^{ème} jusqu'au début du XX^{ème} siècle

Quelques maisons basses constituées d'un rez-de-chaussée d'une seule pièce de vie éclairée par la porte et une fenêtre, surmontée d'un grenier dont l'accès se fait par une gerbière.

Les dépendances et « petit » patrimoine

De nombreuses dépendances sont présentes dans le cœur du bourg. Il s'agit de granges, d'étables isolées ou accolées à la maison d'habitation.

Un puits est repéré dans le bourg. Il présente à sa base une



Détails et décors architecturaux



Dépendance
e et puits

Souches de cheminée aux ornements différents

Souches de cheminées

Les souches de cheminées, l'élément de construction le plus éloigné et donc le plus visible de loin, recevaient des décors soignés. Quelques-unes ont un couronnement orné de modillons qui se retrouve aussi sur la corniche d'une maison (la ronde). Elles sont pourvues d'un larmier.

Escalier extérieur

Il s'agit d'un escalier droit construit en moellons de granit avec un chaînage de l'angle en pierre de taille de granit. Il est appuyé directement sur la façade. Cette façon d'habiter à l'étage provient soit d'une recherche de confort en s'élevant de l'humidité du sol en terre battue soit de la taille restreinte de la parcelle qui oblige la construction à la verticale.



Escalier extérieur sur la façade principale



Linteau mouluré de la porte avec une accolade

Les pierres sculptées

Accolades sur les linteaux ; modillons sur la corniche de la toiture, linteaux historiés : la pierre sert de support à l'ornementation et à exprimer le statut du propriétaire. Ces détails sont présents essentiellement au XVII^{ème} siècle.

Autre

Une croix située au nord du bourg, enserrée de bâtiments est de type monolithique en granit.

Une borne fontaine en fonte dans une cour



Croix monumentale au centre du bourg



Borne à fontaine dans une cour



Ruelle menant à l'enclos enserrée de muret



Affleurement de la roche granitique dans le secteur nord du bourg



Environnement paysager

Un parc est au centre du bourg, il est délimité par des murs anciens (ceux du presbytère notamment). Il permet de rejoindre l'église à la mairie sans circuler sur la route et ainsi d'améliorer le confort et la sécurité des piétons. C'est un élément fondamental de la composition urbaine.

Les murets anciens participent à l'environnement et structurent l'espace urbain. Ils ensèrent quelques jardins. C'est une spécificité que l'on ne trouve qu'au bourg hormis autour des châteaux ou manoirs dans les villages.

La roche granitique se révèle au sol. Certaines maisons sont fondées sur ces affleurements.

Un effacement des réseaux est prévu prochainement.

Si un aménagement paysager est prévu dans les années à venir il est préférable de planter des essences locales (adapter au climat et au sol) d'éviter les jardinières encombrant le sol. Tous les bourgs ne doivent pas se ressembler. Des aménagements simples permettent de garder

Un tronçon de la rue principale
encadrée de murets qui abritent des
jardins.

Vue sur le parc

La qualité du patrimoine
du bourg de
Saint-Christophe-de-Valains



Intérêt architectural*

56 bâtiments ont été recensés lors de l'étude.

Sur ces 56 éléments bâtis 39 sont retenus dans le cadre du label, soit 69.6%. La moyenne de la qualité architecturale atteint les 2,57/5.

Ils sont classés selon leur intérêt architectural [voir carte et tableau ci-contre]

	Intérêt	Quantité	%
			
	Remarquable	1	
	Très intéressant	4	
	Intéressant	16	
	Moindre intérêt	18	
	Total retenus	39	69.6
	Non retenus	17	30.4
	Total	56	100

Le bourg de Saint-Christophe-de-Valains a

Nord



Espace végétal

Secteur sud du bourg (autour de la mairie)

Aperçu du bâti

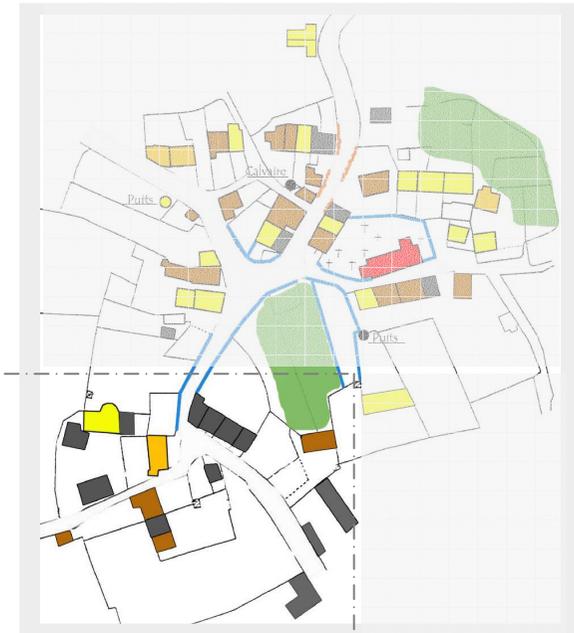
* Selon les critères du label



Maison aux proportions imposantes et aux décors de qualité avec ses modillons sous la toiture



Maison ayant conservée son caractère d'origine, avec son escalier extérieur



Un alignement de maisons et une grange



Un alignement de trois maisons aux souches de cheminées très travaillées



Ce secteur du bourg, en retrait de l'église, accueille la mairie et l'école. On peut suggérer qu'il s'agit de l'extension du bourg à la

La mairie :
Un bâtiment
qui a connu
de
nombreuses
modification

Secteur est du bourg (autour de l'église)

Bâtiment qui
accueille
toujours
l'école
primaire de
la commune.

Aperçu du bâti



Deux maisons accolées : celle de gauche date du XVII^{ème} siècle et celle de droite du XVIII^{ème} siècle

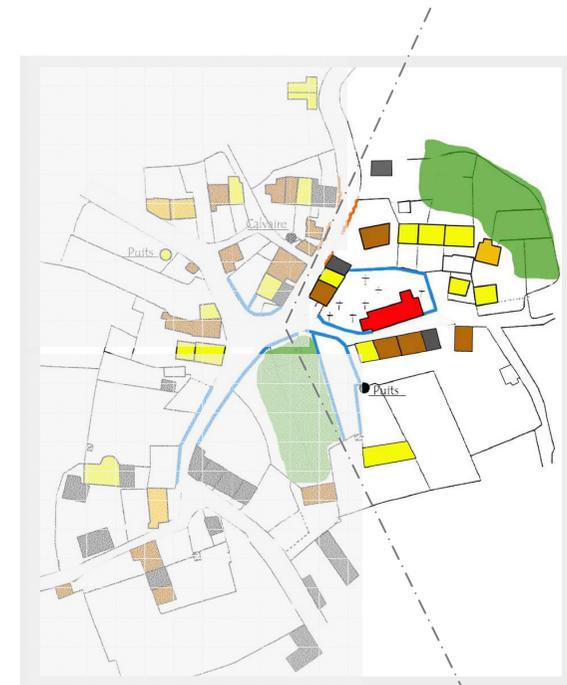
Petite
maison
en
retrait
en état



Maisons
basses
au nord
de
l'enclos



Bâtiment
à l'est de
l'enclos
en état
d'origine



Cet espace englobe la place
de l'église et les bâtiments
l'entourant.



Façade
arrière de
l'ancien
presbytère



Maison,
avec une
dépendanc
e accolée,
située le
long de la
rue
principale

Secteur Nord Ouest du bourg (autour du calvaire)

Maison en
plein centre
du bourg
récemment
restaurée



Maison en retrait au nord du bourg



Maison basse de la fin du XIX^{ème} ou début
XX^{ème} siècle au centre du bourg



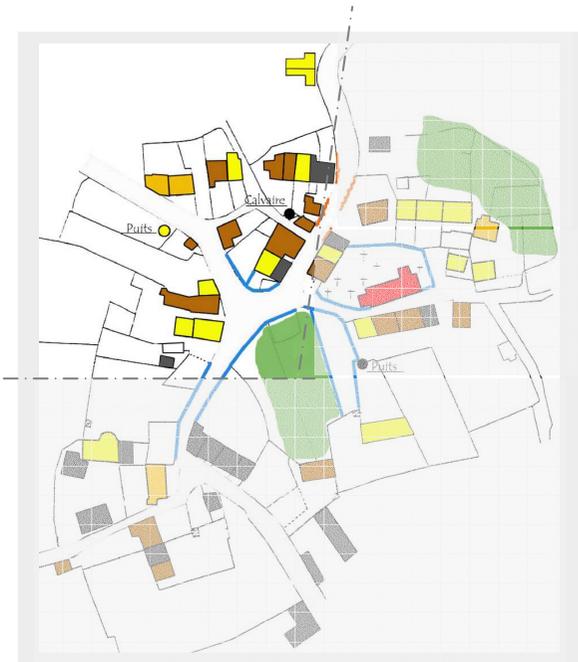
Un alignement de quatre maisons dont certaines ont perdu leur
caractère d'origine



Maisons dans le centre du bourg



Aperçu du bâti



Ce secteur regroupe des éléments
d'époque et de caractéristiques
différentes

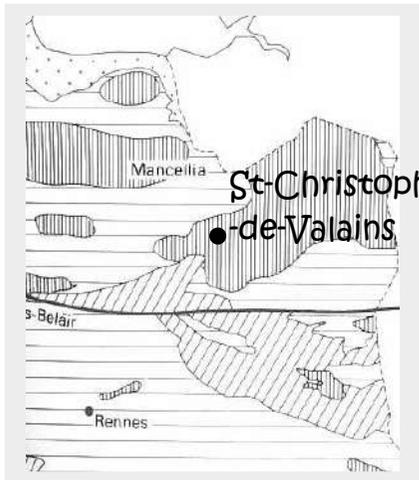
Maison à escalier extérieur Maison du XVII^{ème} siècle

Deux maisons accolées avec
chacune un escalier extérieur

Maison à double logement

Le patrimoine paysager de
Saint-Christophe-de-Valains

Caractéristiques



St-Christophe
de-Valains

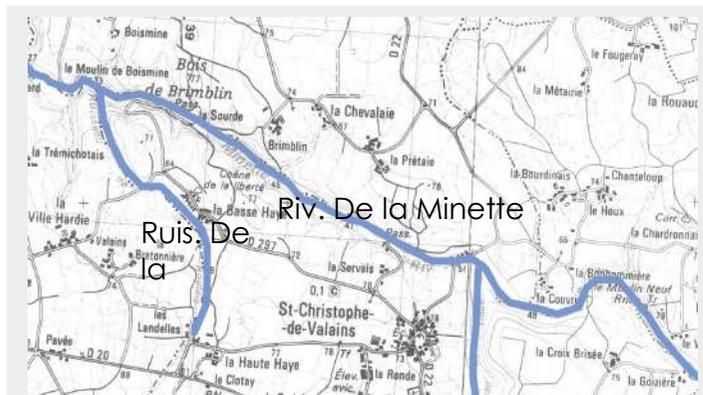


Manifestation de la
roche- - Bourg



Roche au pied
d'un mur - La

 Massif granitique
- Extrait de carte
géologique



Le sol

Saint-Christophe-de-Valains se situe sur un massif granitique. Dans le bourg et dans certains villages on remarque que les édifices sont construits à même la roche.

Le relief

Un relief peu élevé qui varie entre 45m et 102m d'altitude. Donc un territoire peu vallonné.

L'eau

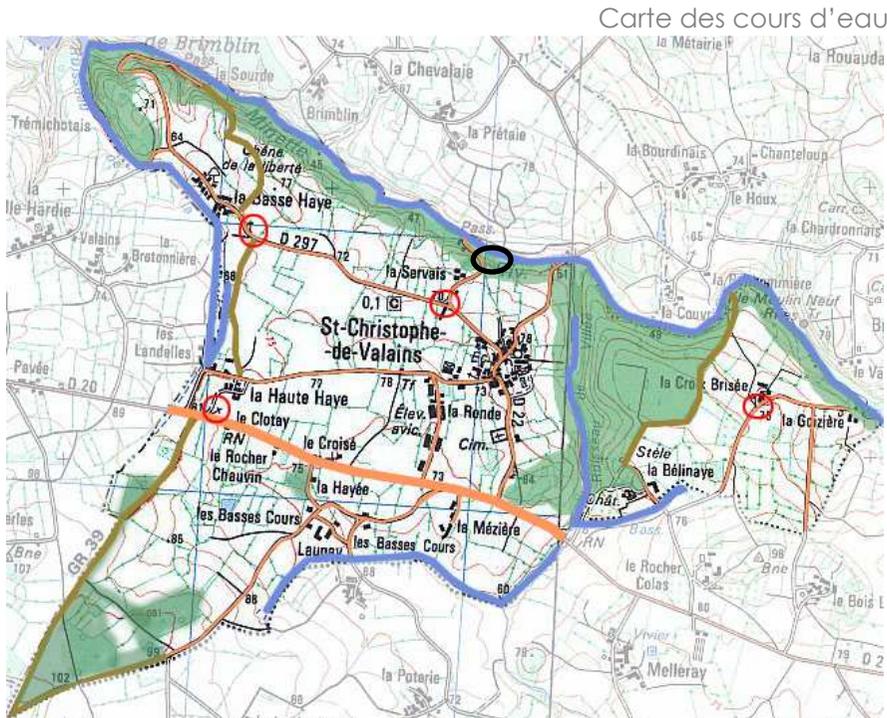
Plusieurs ruisseaux servent de limites communales (carte ci-contre) :

Ruis.
de

La rivière de la minette
- le moulin neuf

Légende

-  RD 20
-  Réseau secondaire
-  Chemin
-  Cours d'eau
-  Espace boisé (vallée, bois, haie)
-  Calvaire /croix
-  Pont



Types de paysages

Globalement la commune est peu vallonnée ce qui donne l'impression d'un paysage fermé. Il y a peu de vue élargie. Cette ambiance de cloisonnement est toute particulière au bocage.

Vallées

Ce type de paysage est dominant sur le territoire par la présence de nombreux cours d'eau. Des chemins de randonnées empruntant les anciennes voies permettent de circuler dans ces vallées.

Les bois/ bosquets/ arbres isolés

L'arbre est présent partout : des bois de feuillus (chêne-hêtre-châtaignier) de faible étendue sont visibles au sud ouest du territoire. Ils participent au cloisonnement du paysage par un bocage à mailles serrées et à haies compactes, et par ces nombreux bosquets dispersés qui délimitent une multitude de petits espaces. Une sapinière a été plantée à l'est du bourg.



Haie bocagère



Bois le long du Villée



Pont dans son environnement resté Sauvage - La Servais

Arche du pont – La Servais



Croix monumentale - Village de la



Les aménagements

Les croix

Trois croix monumentales datant respectivement de 1638, 1871 et 1873 sont recensées. La plus ancienne se situe à l'entrée du village de la Croix Brisée, en granit d'une hauteur de 250cm, elle porte l'inscription : « I V L I E N S A M V S 1 6 3 8 ».

Ces édifices construits en granit (dans le bois de la Belinaye une croix en bois) sont placés à la croisée des chemins. Ils sont à la fois un repère dans l'espace et un lieu de culte.

Le pont

Les limites de la commune sont marquées par les cours d'eau. Par conséquent des passages ont été aménagés pour désenclaver les lieux. Un pont, au lieu dit la Servais présente une construction à une arche et une maçonnerie en moellons.

Les chemins

De nombreux chemins, de types différents, sont conservés : chemins de terre pour les exploitations ou sentiers piétons très étroits où la flore indigène s'épanouit. Ces chemins sont mis en valeur par leur entretien pour les promeneurs.

Sentier piéton

Chemin d'exploitation

Les arbres et sites remarquables

Voir la carte p. 20 pour situer ces aménagements sur le territoire



Le chêne de la liberté
- Village de La Basse Haye



Le chêne de la liberté
- Village de la Basse Haye

Le chêne de la liberté

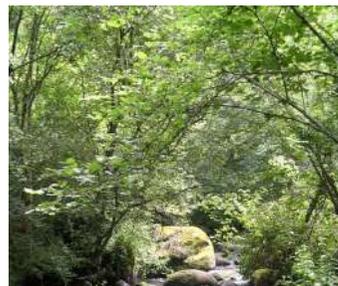
Cet arbre remarquable est situé au village de la Basse Haye. Il abrite le soir du 14 juillet les danseurs du bal populaire.

La vallée de la Minette

Quelques mètres avant le moulin, des traces de ruines sont visibles comme des pierres moussues et polies par l'eau.

Le pont de la servais est resté dans son environnement sauvage.

L'aménagement de ce site doit garder cette ambiance (la flore indigène doit être conservée).



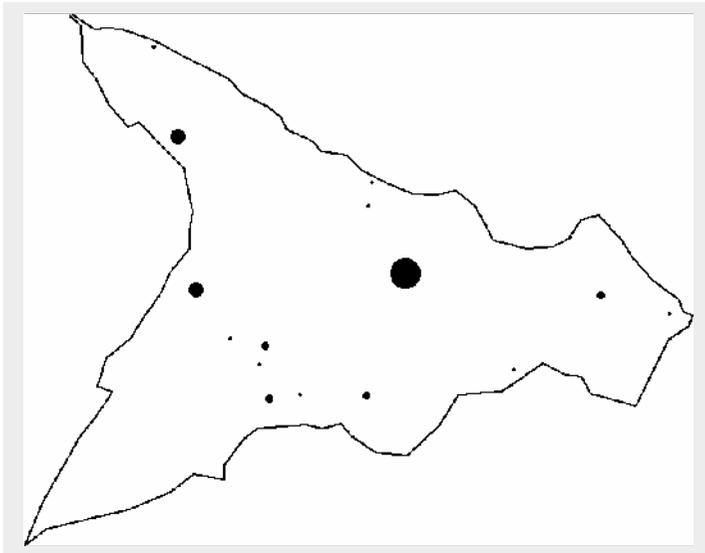
Vallée de la Minette – La Servais

Vallée de la Minette
- La Sourde

*Voir la carte p. 20 pour
situer ces aménagements
sur le territoire*

Le patrimoine bâti
des villages de

Caractéristiques ²³



- Bourg
- Villages d'au moins 8-10 foyers
- Villages d'au moins 3 foyers
- Villages de 1 ou 2 foyers

Définition du village¹

Un village est une agglomération d'habitations en Bretagne que l'on désignerait ailleurs sous l'appellation de hameau ou lieu-dit.

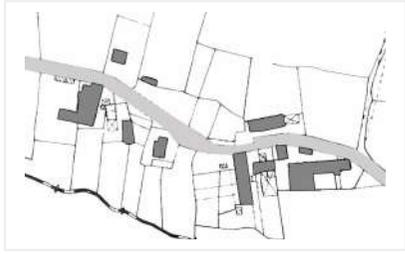
Implantation des villages

Des villages peu nombreux (une quinzaine) qui se concentrent aux abords de la route départementale D20. Les autres se situent près de la vallée de la Minette.

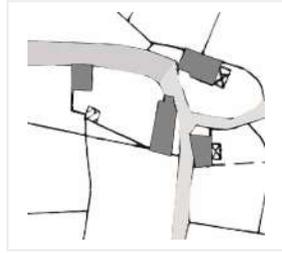
Morphologie des villages

Ces 15 villages présentent une morphologie différente :

La majorité sont des villages rangés le long de la voie (Le Croisé, la Servais, la Mézière, la Croix Brisé) [illustration 1]



1- village étiré le long d'une voie



2- Ferme isolée



3 - village à plusieurs noyaux

Les appareillages en pierre de granit

¹ ANTOINE, Annie, *La maison rurale en pays d'habitat dispersé*, Pur, 2005, 417p.



Appareillage irrégulier



Appareillage régulier

Les différentes formes de portes



Porte arrondie
- Launay



Porte Droite moulurée
- La Croix Brisée

La construction de l'habitat rural

Les matériaux de construction et leurs variations subtiles définissent autant que la typologie le caractère propre du bâti. De plus le matériau est un indicateur géologique.

Les murs

Les matériaux :

- Le granit : La nature du sous sol étant granitique, cette roche a été utilisée pour construire les maisons.

-

L'appareillage¹

L'appareillage irrégulier est le plus courant dans les maçonneries en pierre: la maçonnerie est constituée de moellons et de pierre de calage. L'appareillage en moellons réguliers est visible sur quelques façades.

Les baies

L'encadrement des ouvertures des maisons est en granit (jambages et linteaux).

La toiture

L'ardoise est le principal matériau repéré sur les bâtiments anciens. L'ardoise fait son apparition sur le bâti rural au cours

Typologie



Porte arc en plein cintre à deux rouleaux - Les basses cours



Porte avec un arc de décharge - Les basses cours



Un habitat de formes et d'époques différentes est repéré sur la commune :

Maisons à double porte

Ces portes doubles peuvent se présenter sous une forme ronde ou droite. La porte, de dimensions supérieures accompagnée d'une fenêtre sur le côté, ouvre sur la pièce à vivre. La porte plus petite est l'entrée de l'étable. Les gerbières permettent l'accès au grenier en utilisant une échelle.

Maisons hautes et étroites

Ces maisons sans fenêtre au rez-de-chaussée sont pourvues d'une cheminée. La distribution intérieure serait la suivante : une pièce unique au rez-de-chaussée et un grenier à l'étage avec un trou au dessus de la porte pour aérer le grenier.

Logis et dépendances accolées

La maison d'habitat basse composé d'un rez-de-chaussée surmonté d'un grenier accessible par une gerbière est alors accolée d'un ou de chaque côté par des bâtiment à vocation domestique (cellier, remise) ou agricole (étable, grange).

Maisons caractéristiques du XIX^{ème} siècle



Maisons hautes et étroites des XVII^{ème} et XVIII^{ème} siècles

Habitat avec son logis et une dépendance accolée des XVIII^{ème} et XIX^{ème} siècles





Maisons de la fin du XIX^{ème} siècle

Maisons à double logement de la fin du XIX^{ème} ou début XX^{ème}



Petit bâtiment souvent accolé au logis ou à une aranae



Dépendance en terre - La Croix Brisée



Grange au volume imposant avec une petite ouverture dans le pignon nord et une autre plus importante au sud.

Les dépendances

* voir définition p.9

Emplacement

Les bâtiments à fonctions agricoles sont implantés soit dans le prolongement du logis soit sont isolés et ainsi placés perpendiculairement au logis, de manière à former une cour.

Matériaux

Le granit est largement utilisé pour la maçonnerie.

Quelques bâtiments en terre sont également repérés. Il s'agit de pans de bois hourdés de terre : une ossature de bois dont les intervalles sont remplis de torchis (terre mêlée de foin). Par-dessus on cloue des lattes de châtaignier que l'on enduit d'un mortier.

Quant aux ouvertures, le bois et la pierre de granit sont utilisés pour les encadrements.

Des essentes en bois recouvrent parfois un pignon de grange.

Porte de grange avec ses jambages en pierre de granit et son linteau en bois
- La Basse Haye

Pignon sud de ce bâtiment couvert en bois.
- La haute Haye



Porte double cintrée

Porte arrondie
- La Basse Haye



Lucarnes pendantes
- La Bélinaye ; La Croix Brisée



Trous d'aération
- La Croix Brisée

détails architecturaux particuliers

Les doubles portes

Quelques maisons sont desservies par une double porte cintrée de dimensions différentes. La plus basse permettait l'accès à l'étable et la plus haute au logis.

Les portes aux jambages arrondis

Cet arrondi permettait l'accès des barriques plus facilement au cellier. Ce modèle de portes est visible au village de la Gozière et de la Basse Haye.

Les lucarnes pendantes

La plupart des bâtiments ont des gerbières mais quelques-uns ont des lucarnes pendantes. Leur ossature et fronton sont en bois.

Les jours et trous d'aération

Ils sont présents dans la maçonnerie au niveau des greniers des bâtiments édifiés au cours du XVIII^{ème} siècle.

Les menuiseries



Menuiserie du XVIII^{ème} siècle - La Haute Haye

Les fours à pain



Grange - La Basse Haye



Four à pain – Village de la Mézière



Four à pain - La Basse Haye

Les fournils

Fournil – Village de la Basse Haye



Le « petit » patrimoine

Le « petit » patrimoine regroupe des éléments souvent anodins au regard mais garants d'une tradition.

Les fours à pain

Des petits éléments bâtis de forme ronde. La maçonnerie en moellons de granit est recouverte d'une toiture en ardoise à deux pans. Ils sont placés en léger retrait du village.

Les fournils

Les fournils sont de petits bâtiments isolés, de forme rectangulaire, prolongés par

Fournil
- La Haute Haye

Fournil
- La Mézière



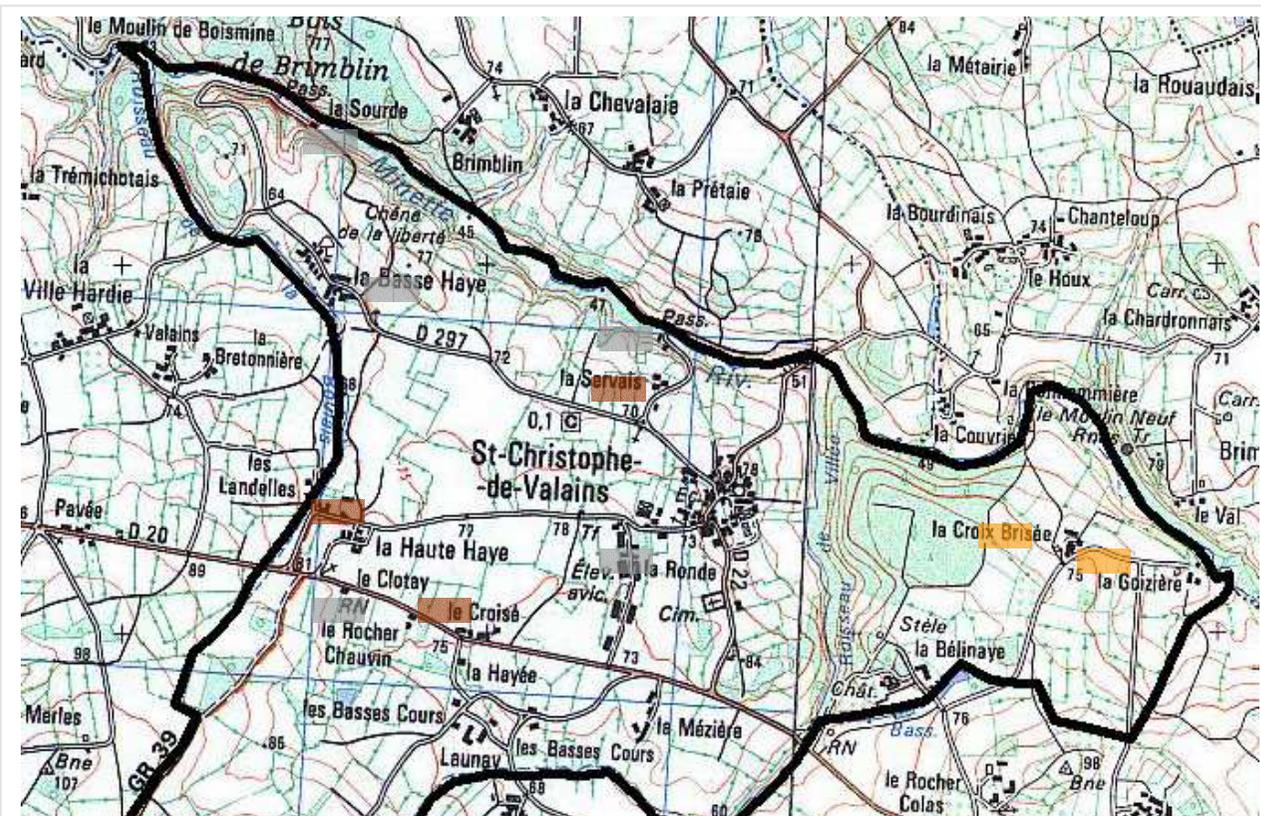
La qualité du patrimoine bâti des villages de Saint-Christophe-de-Valains

Classement des villages

8 villages sont retenus dans le cadre du label « Communes du patrimoine rural de Bretagne » sont les 15 qui comptent la commune soit 53% du territoire.

Ces 8 villages sont classés selon leur intérêt architectural :

	Village remarquable	1
	La Bélinaye	
	Villages très intéressants	2
	La Croix Brisée	
	La Goizière	
	Village intéressant	1
	Launay	
	Villages de moindre intérêt	4





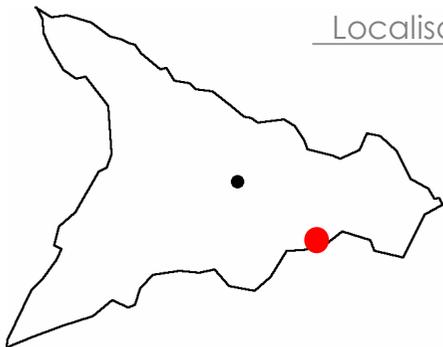
Nord
↑

La moyenne de la qualité architecturale est de 2.53/5

Village remarquable

La Bélinaye

Localisation



Sur le site de la Bélinaye sont implantés un château et une ferme. Le site du château est classé monument historique depuis 1938. De style particulier, il est entouré de murs [photo 1].

La ferme est composée d'une maison construite pour la partie de droite au XVII^{ème} siècle et pour la partie de gauche au XVIII^{ème} siècle [photo 3]. Les dépendances sont implantées perpendiculairement à cette maison pour former une cour [photo 4].

Un chemin de randonnée traverse ce lieu pour rejoindre une stèle commémorative [photo 2].

Intérêt architectural



1- Château de la Bélinaye



2- Chemin bordé d'un mur



Classificatio
n

- Remarquable
- Très intéressant
- Intéressant
- Moindre intérêt
- Mur
- Environnement boisé



3- Maison

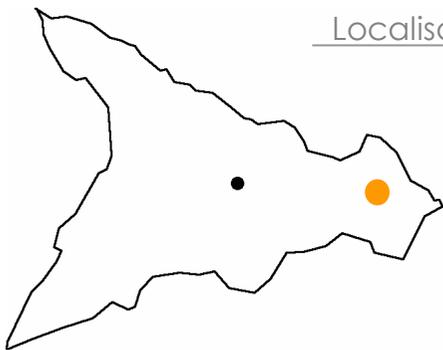


4-
Dépendance
de la ferme

Villages très intéressants



Localisation



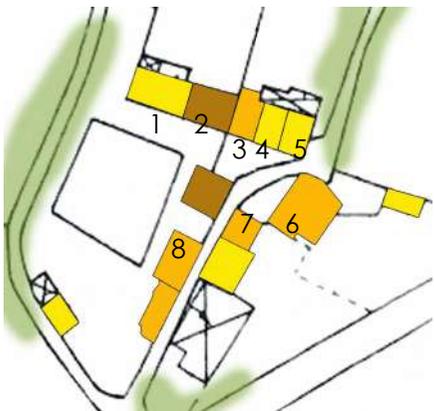
La Croix Brisée

Ce village compte plus d'une dizaine de bâtiments très structurés : les maisons d'habitation sont accolées les unes aux autres avec une orientation sud [photos 1, 2, 3, 4, 5]. Les dépendances (grange étables, etc.) sont organisées le long d'un ancien chemin (Voir cadastre ci-contre) [photos 6, 7, 8].

Ce village présente un intérêt patrimonial par la diversité des matériaux de construction et leur mise en œuvre. Mais aussi, par les différentes périodes de construction et par les différentes destinations des bâtiments (logis, grange, fournil, etc.)

Ce village est actuellement inoccupé. Certains bâtiments sont en mauvais état. Un très beau chemin creux part du village.

Intérêt architectural

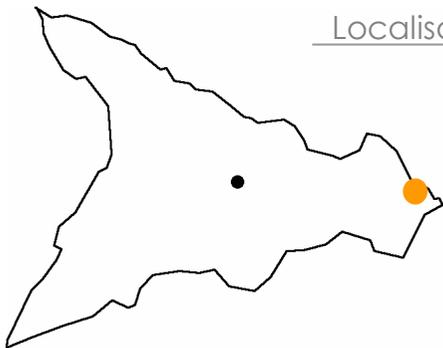




Classification

- Très intéressant
- Intéressant
- Moindre intérêt
- Environnement boisé

Localisation



Intérêt architectural



1- Dépendance



2- Maison fin XIX^{ème}-XX^{ème} siècle



3- Maison

4- Maison

5- Maison



6- Dépendance XVIII^{ème} siècle

7- Dépendance en terre

8- Dépendance

La Gozière

Ce village est composé de trois maisons d'habitation de style et d'époque différentes. L'une d'entre elles date du XVIII^{ème} siècle avec sa porte en arc cintré [photo 2]. Une autre possède trois niveaux (un « sous-sol », un rez-de-chaussée et un grenier) [photo 1].

Ce village, en impasse, est situé au bord de la vallée de la Minette.



1- Maison du XVIII^{ème} siècle

2- Maison du XVII^{ème} siècle





3

Classification
n

- Très intéressant
- Intéressant
- Moindre intérêt
- Non retenu
- Environnement boisé



3-
Dépendance :
grange

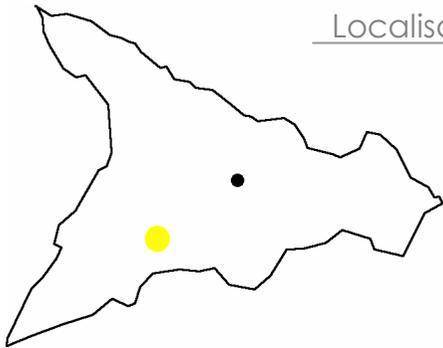
4- Maison du
XIX^{ème} siècle



Village intéressant

Launay

Localisation

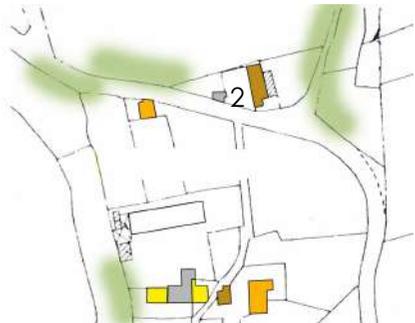


Un village important en terme de nombre de foyers.

Ici, deux maisons présentent sur leur façade des portes doubles cintrées typiques de l'architecture du Coglais du ^{xvii}^e ou ^{xviii}^e siècle [photos 2, 5]. Face à l'une d'entre elles, respectueusement restaurée, une dépendance avec un soubassement en pierre et le reste du mur en terre [photo 4].

Des bâtiments plus récents (^{xvii}^e-^{xviii}^e siècles) ont conservés leur état d'origine et ont une orientation particulière (la façade principale est orientée à l'est) [photos 1, 3].

Intérêt architectural



1- Maison du ^{xviii}^e siècle

2- Maison du ^{xvii}^e siècle





1 3 4 5

Classificatio
n

- Très intéressant
- Intéressant
- Moindre intérêt
- Non retenu
- Environnement boisé



3- Maison du XVII^{ème} siècle



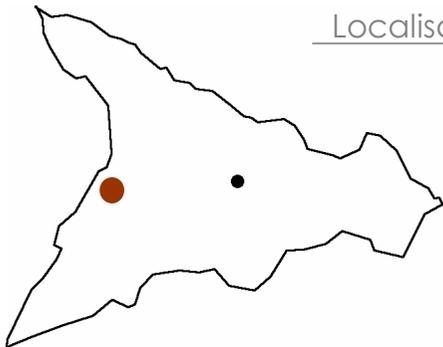
4- Dépendance à la maçonnerie mixte



5- Maison du XVII^{ème} siècle

Villages de moindre intérêt

Localisation

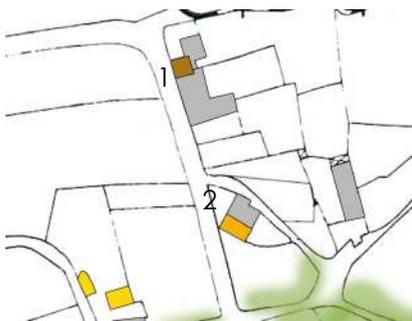


La Haute Haye

Un village particulier dans sa forme : plusieurs noyaux d'habitations s'étirent le long de la voie. Il s'agit d'anciennes fermes d'époque de construction variée.

Une ancienne ferme longeant la voie est intéressante du point de vue ethnologique : la maison d'habitation est en pierre de granit alors que l'étable, accolée, est en terre [photos 2, 3]. Dans ce secteur de la Bretagne, l'utilisation de la terre est réservée aux bâtiments agricoles, ceux que l'on considère de moins d'importance.

Intérêt architectural



3

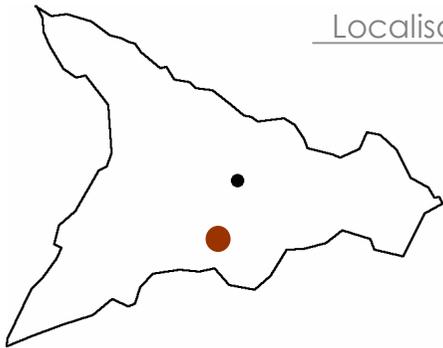
6
5
4

→ N

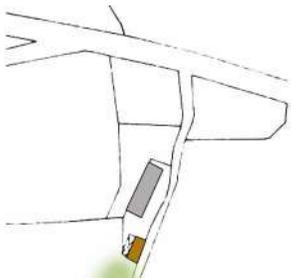
Classificatio
n

- Très intéressant
- Intéressant
- Moindre intérêt
- Mur
- Environnement boisé

Localisation



Intérêt architectural



1- Maison fin XIX^{ème} – début XX^{ème} siècle



4- Bâtiment du XVIII^{ème} siècle

2- Maison accolée d'une dépendance



5- Grange

3- Dépendance en terre



6- Four à pain

La Mézière

Ce village se situe au sud de la départementale.

La caractéristique de ce village est la construction de bâtiments en alignement orienté vers l'ouest.

Un bâtiment impressionnant par sa volumétrie [photo2].

Un four à pain et un fournil sont présents à quelques mètres de distance [photos 3, 4].

1- Dépendances

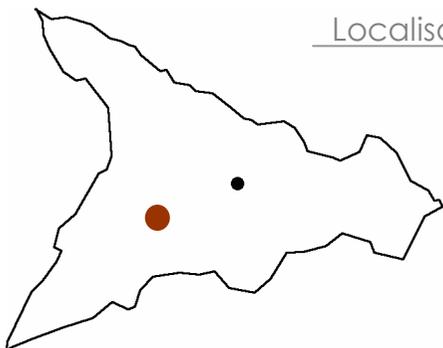




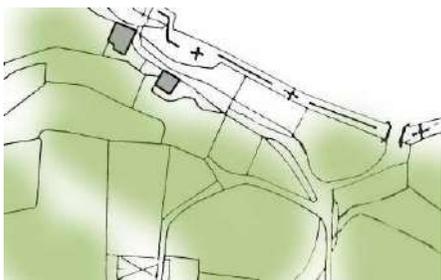
Classification

- Intéressant
- Moindre intérêt
- Non retenu
- Environnement boisé

Localisation



Intérêt architectural



2- Maison du XVII^{ème} siècle



3- Four à pain



4- Four à pain abrité sous un arbre

La Servais

Un village situé aux abords de la vallée de la Minette. Deux bâtiments sont visibles.

L'un est en cours de restauration. Il est composé de trois parties accolées et d'une « soue à cochons » à l'extrémité est [photos 1, 2].

Une autre maison, en retrait, a connu des modifications au niveau de ses ouvertures [photo 3].



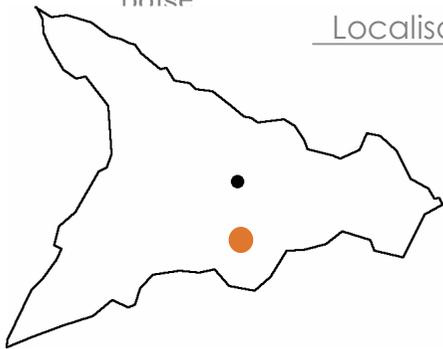
1 2 3



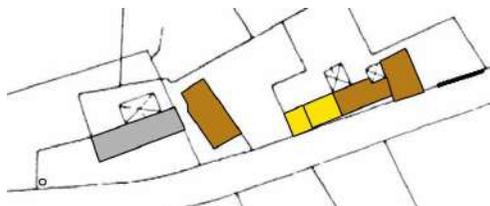
Classification

- Très intéressant
- Intéressant
- Moindre intérêt
- Non retenu
- Environnement boisé

Localisation



Intérêt architectural



1- Maison

2- Maison



3- Maison

Le Croisé

Ce village est implanté le long de la RD 20. Il présente dans sa partie est un bâtiment de qualité intéressante (voir p.26 « les doubles portes ») [photo 4].

Deux maisons du XIX^{ème} siècle s'alignent le long de la voie. Un détail particulier : la gerbière ouverte contre le pignon de la maison mitoyenne [photos 3].

Plus loin, un ensemble de bâtiments restaurés d'une façon uniforme (lucarnes, toiture) qui fait perdre le caractère de cet alignement [photo 1].



1- Ensemble de bâtiment en alignement traité de façon



1 2 3 4



Classificatio
n

- Intéressant
- Moindre intérêt
- Non retenu



3- Maisons du
XIX^{ème} siècle

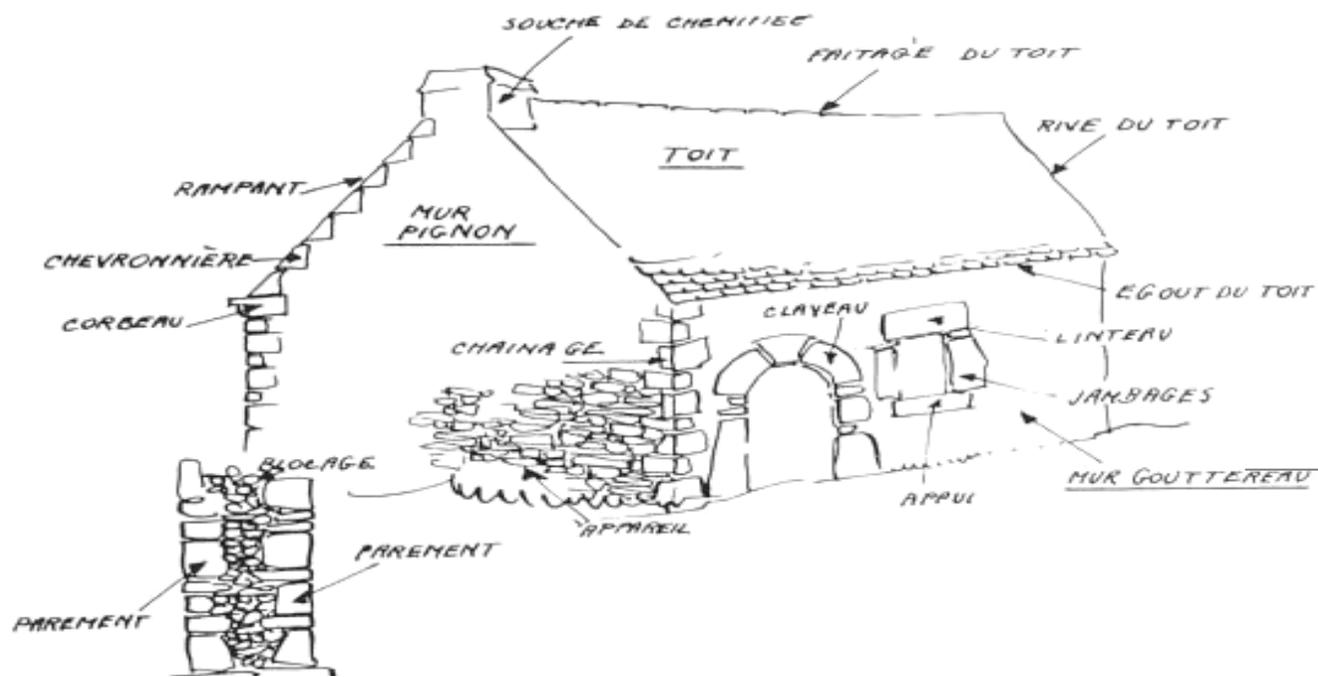
2- Dépendance



4- Bâtiment du
XVIII^{ème} siècle

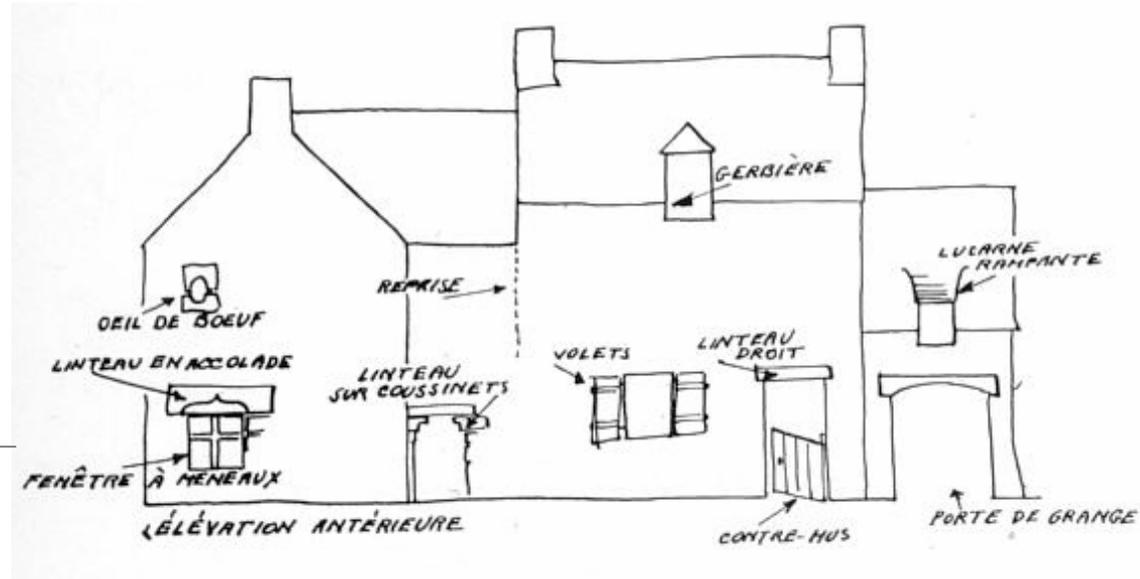
Annexes

Vocabulaire



Source du dessin : Tiez

Source du dessin : Tiez



Les prescriptions architecturales

Les travaux de restauration, d'aménagement ou d'agrandissement de bâtiments anciens doivent conserver le caractère architectural d'origine ou contribuer à le retrouver.

TOITURE

- Conserver la volumétrie et la pente d'origine ainsi que les matériaux traditionnels (une exception concerne les mesures provisoires et urgentes de sauvegarde réalisées par des bâches ou des tôles).
- Conserver les lucarnes anciennes. S'il est nécessaire d'en créer, les réaliser à l'identique en se référant à celles du lieu. Compléter au besoin l'éclairage naturel par des châssis de toit plus hauts que larges, posés encastrés et préférence sur le versant opposé à celui portant les lucarnes.

PERCEMENTS

- Si de nouvelles ouvertures sont indispensables, elles devront présenter des caractéristiques semblables à celles des ouvertures d'origine en respectant : les proportions et les dimensions ; la composition des façades ; les matériaux et leur finition (le béton, l'enduit ciment gris, les parements éclatés, les appuis saillants en ciment sont à proscrire).
- Sur les bâtiments en terre, les encadrements seront réalisés en bois par des « carrées » utilisées localement. Les reprises de murs seront réalisées avec une terre argileuse mélangée à de la balle d'avoine, de la paille courte, un peu de chaux, selon la technique observée sur les bâtiments existants. Eventuellement des rebouchages importants peuvent être réalisés par des briques enduites.

MENUISERIES

- Si les fenêtres, les portes et les contrevents sont trop vétustes pour être réparés, les menuiseries seront remplacées à l'identique, en bois, en conservant la même disposition de vitrage qu'à l'origine sur l'ensemble du bâtiment (les matériaux plastiques et en particulier les coffres de volets roulants extérieurs, sont à proscrire).
- Peinture : éviter le blanc pur, le vernis, les couleurs trop vives et préférer les couleurs traditionnelles utilisées dans le pays : vert, bleu, gris-vert, rouge lie de vin...

RAVALEMENT : JOINTOIEMENT ET ENDUIT

- Respecter la mise en oeuvre initiale en évitant de rendre apparente une maçonnerie prévue pour être enduite. Préparation : éviter le sablage et le lavage à haute pression, dangereux pour les pierres tendres, moulurées et pour les mortiers anciens. Préférer un brossage manuel à l'eau (sans pression) ou un sablage très

léger n'attaquant pas la pierre. Ne jamais retailler la pierre. Composition du mortier : n'utiliser que de la chaux naturelle (aérienne et hydraulique) et des sables de carrières ou similaires modernes. La couleur doit se rapprocher des mortiers d'origine. Joints : réaliser des joints pleins, au nu de la pierre (les joints creux favorisant les entrées d'eau dans les murs). Finition broyée/lissée. Enduits : éviter les surépaisseurs par rapport aux encadrements et chaînages. Préférer la finition talochée. Éviter la finition grattée provoquant une usure artificielle qui favorise l'accrochage des mousses et des salissures.

- Sur la terre, les enduits au ciment qui présentent peu d'adhérence, sont aussi à proscrire totalement. Seuls les enduits à base de chaux aérienne, réalisés sans grillage et sans souci de trop grande rectitude sont adaptés au bâti de terre.

ABORDS ET ENVIRONNEMENT

- Les haies vives, talus, arbres de tiges hautes seront conservés et entretenus ; les plantations nouvelles doivent respecter les essences locales (éviter les haies importantes en résineux) ; Le muret de pierre doublé d'une haie est le type de clôture le plus souhaitable.

- Clôtures : en harmonie avec le caractère architectural environnant (le plus souvent en pierres sèches assure la liaison entre les éléments bâtis ou assurant leur prolongement et leur intégration dans le site) elles font partie intégrante du paysage et doivent être préservées au même titre que les puits, les fours. ; Celles industrielles (plaques de ciment, fausses pierres) sont interdites ; Les portails doivent être en harmonie avec le type de clôture (la plus grande simplicité sera recherchée).

- Les aménagements de bourg, rue et placette seront traités avec sobriété : ne pas juxtaposer trop de matériaux différents (garder comme référent le matériau et la couleur des bâtiments traditionnels) ; limiter l'utilisation du bitume noir ; Éviter les compositions géométriques compliqués et la multiplication des murets. Privilégier les arbustes plantés en pleine terre et éviter les contenants.

LES SITES NATURELS

Préserver et valoriser des entités paysagères caractéristiques et leur végétation.

RESTAURER

RESTAURER C'EST RESPECTER.

Avant d'entreprendre la restauration :

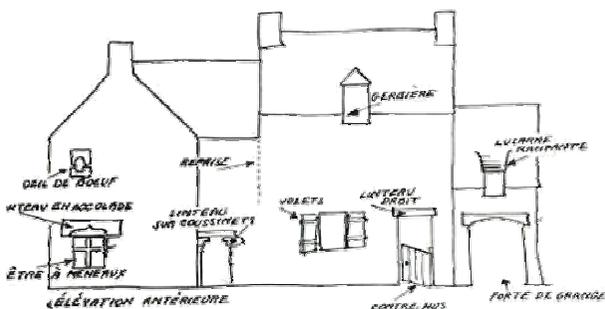
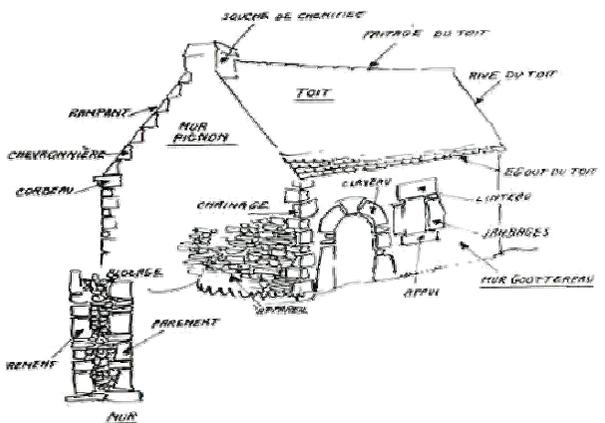
Prendre son temps

pour observer la maison, pour voir les maisons de même époque, en état d'origine, et même en ruines, dans le "pays" : elles serviront de modèles ;

pour analyser les besoins et les faire "cadrer" avec la maison à restaurer ;

pour établir un plan d'ensemble.

Conserver tous les matériaux, menuiseries, ferrures, etc... pour les réutiliser ou s'en servir comme modèles.

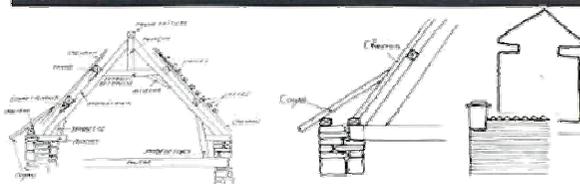


Signifier clairement votre volonté de conserver tous

Source : Tiez Breiz

LES ENDUITS JOINTS

LES TOITS



Conserver le volume initial, la pente d'origine.

Conserver les "cayaux", ces pièces de bois rapportées en pied de chevron, qui amènent un changement de pente à la partie basse du toit et qui brisent ainsi la force de la chute de l'eau de pluie.

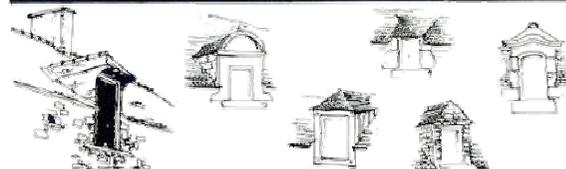
Conserver les ligolets, ardoises, quelquefois décorés qui dépassent du faite du toit, tournant le dos au vent dominant, lorsque le ligolet est de tradition dans le "pays". (Voir dessin.)

Jusqu'au XX^e siècle, les tuiles faitières sont posées sans emboîtement. Elles étaient liées entre elles par du mortier de chaux aérienne.

En pignon, la toiture est arrêtée par une rive ou par une chevronnière.

Si le toit est à refaire, avant la découverture, prendre toutes précautions pour relever tous les détails, mesures, traces d'éléments de l'ancienne charpente.

LES LUCARNES



Conserver, sans modifications, les lucarnes anciennes.

Si le volume du toit, l'équilibre, le rythme de la maison permettent d'ajouter une ou plusieurs lucarnes, prendre modèle sur les lucarnes anciennes de la maison ou du "pays".

Préférer un châssis de toit "raisonnable" à la modification d'une lucarne ancienne et surtout à la création d'une lucarne "étrangère" par son modèle, à la maison, au "pays".

Si le toit est à refaire, auparavant relever le modèle des lucarnes anciennes.

Si on ajoute un châssis de toit, le choisir de petite taille, la longueur dans le sens de la pente du toit et l'encastrer.

Dans le cas d'utilisation des combles, le garde-corps obligatoire doit

LES MENUISERIES

Conserver les menuiseries anciennes, les escaliers en bon état, ainsi que les ferrures, serrures...

Faire réparer les menuiseries récupérables...

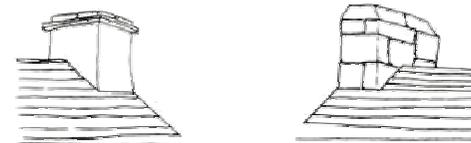
Des professionnels acceptent de faire ce travail.

LES SOUCHES DE CHEMINÉES

Si la souche de cheminée est en bon état : conserver et faire consolider avec un mortier bâtard (mortier bâtard = chaux aérienne + une petite proportion de chaux hydraulique blanche + sables du pays).

En restaurant, éviter de terminer une souche de cheminée par un rebord en ciment.

Si la souche doit être complètement enduite : choisir un mortier bâtard, à l'exclusion de ciment pur.



LES PERCEMENTS

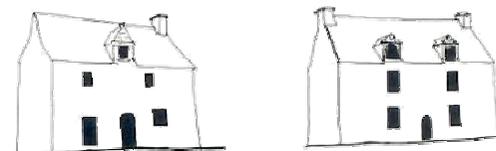
A part quelques très rares exceptions, les ouvertures anciennes sont des rectangles en hauteur.

Les ouvertures nouvelles seront donc toujours plus hautes que larges.

Si un percement nouveau est possible, respecter le rythme et les proportions des ouvertures anciennes.

Pendant, avant de percer, travail important et onéreux qui, de plus, risque de modifier la maison, épuiser toutes les solutions qui apporteront la lumière souhaitée sans bouleverser la maison : dégager des ouvertures obstruées, envisager des percements - prudents - en pignon, créer des ouvertures à l'arrière de la maison, chauler les murs intérieurs ou prévoir des peintures, des papiers très clairs, blanchir entre les poutres, à la rigueur même, prévoir des menuiseries à un seul carreau...

Pour les linteaux des ouvertures nouvelles (linteau = élément supérieur d'un encadrement de porte et de fenêtre) employer le même matériau que celui utilisé pour les ouvertures d'origine... mais penser aussi au bois.



Garder toujours en mémoire que des percements nouveaux excessifs risquent de modifier et même de dénaturer une maison.

L'ENVIRONNEMENT DES MAISONS

Conserver les clôtures anciennes traditionnelles : murs de pierres sèches, talus, ... palis.

Si vous devez créer une clôture, choisir la solution la

Source : Tiez Breiz

Adresses utiles et Remerciements

ADRESSES UTILES

TIEZ BREIZ Maisons paysannes de Bretagne
10 rue du Général Nicolet 35 200 Rennes
Tél. 02 99 53 53 03
Fax 02 99 32 19 39
Mail : contacts@tiez-breiz.org
Site : www.tiez-breiz.org

SERVICE DEPARTEMENTAL DE L'ARCHITECTURE ET
PATRIMOINE
3 avenue de Cucillé BP 3167 35031 RENNES Cedex
Tél. 02 99 14 34 34
Fax. 02 99 14 34 30

REMERCIEMENTS

A Monsieur Yves GERARD, Le maire
pour son aide précieuse lors du travail sur le terrain

Aux habitants de la commune pour leur accueil

OUVRAGES

Bibliographie

- DESORMEAUX, Ronan et PETITJEAN, Marc, *Construire en Ille-et-Vilaine le Coglais et sa région*, Direction de l'aménagement et de l'environnement, 1995, 60p.
- *Le patrimoine des communes de l'Ille-et-Vilaine*, éditions Flohic, 2 tomes, 1998, p. 1424-1426.
- LE COUEDIC, Daniel, TROCHET, Jean René, *L'architecture rurale française, Bretagne*, éditions A Die, 1999, 240 p.
- ANTOINE, Annie, *La maison rurale en pays d'habitat dispersé*, Pur, 2005, 417p.
- BARDEL, Philippe et MAILLARD, Jean-Luc, *Architecture de terre en Ille et Vilaine*, Rennes, Apogée/ Ecomusée du pays de Rennes, 2002, 159p.

OUTILS

- Cadastre impérial de la commune de St-Christophe-de-Valains. (Lieu de consultation : Mairie de St-Christophe-de-Valains).
- Cadastre actuel de la commune de Saint-Christophe-de-Valains.
- Carte IGN 1:25000

Table des matières

Le label	1
La commune de Saint-Christophe-de-Valains	2
Localisation	3
Saint-Christophe-de-Valains	4
Histoire	5
Le patrimoine du bourg de St-Christophe-de-Valains	6
Caractéristiques	7
Evolution et composition	8
Typologie	9
Détails et décors architecturaux	11
Environnement paysager	12
La qualité du patrimoine du bourg de St-Christophe-de-Valains	13
Intérêt architectural	14
Aperçu du bâti du bourg de St-Christophe-de-Valains	15

Le patrimoine paysager de St-Christophe-de-Valains	18
Caractéristiques	19
Types de paysages	20
Les aménagements	21
Les arbres et sites remarquables	22
Le patrimoine bâti des villages de St-Christophe-de-Valains	23
Caractéristiques	24
La construction de l'habitat rural	25
Typologie	26
Détails architecturaux particuliers	28
Le « petit » patrimoine	29
La qualité du patrimoine bâti des villages de St-Christophe-de-Valains	30
Classement des villages	31
Village remarquable	32
<i>La Bélinaye</i>	33

Villages très intéressants	34
<i>La Croix Brisée</i>	35
<i>La Gozière</i>	36
Village intéressant	37
<i>Launay</i>	38
Villages de moindre intérêt	39
<i>La Haute Haye</i>	40
<i>La Mézière</i>	41
<i>La Servais</i>	42
<i>Le Croisé</i>	43

Annexes

44

Vocabulaire du bâti	45
Les prescriptions architecturales du label	46
Adresses utiles et remerciements	50
Bibliographie	51
Table des matières	52